L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 OCTOBRE 1872. | 46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 8 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hedman, Marks & Co.—Tous le fonds de MM. Henry Loeb & Co., comprenant un fort stock de marchandises sèches, à leur magasin No 30 de rue Chartres.

Par O. Lécuyer, à sa salle d'encan—100 caisses de chapeaux de feutre, lots d'habillements et d'articles de toilette.

CRÉDIT ! Crédit ! Crédit ! — Voilà une occasion, comme il s'en rencontre rarement, pour faire de bons marchés, et nous conseillons aux acheteurs d'en profiter. Il s'agit de la vente d'un grand fonds de marchandises sèches pour cause de changement de commerce. Cette vente sera faite par MM. H. Hynes, Marks & Cie., au magasin de MM. Henry Loeb & Cie., rue de Chartres No 73, lundi 7 octobre, et commencera à 10 heures du matin. Le stock est immense et l'annonce qu'on trouvera plus loin n'en donne qu'une faible idée. Ces marchandises, parmi lesquelles nous signalerons un grand choix de lingerie pour hommes seront rendues à 2, 3, 4 et 6 mois de crédit, et méritent l'attention du commerce de la ville et de la campagne. Bon choix d'articles seront nécessairement sacrifiés, car la vente est positivement sans réserve.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Dimanche, 8 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Grand succès de Johnny Thompson dans trois pièces.

GRANDE FETE CHAMPETRE—Cour Caserne, au bénéfice de l'église St-Maurice.

☞ On trouvera les Dépêches Télégraphiques à la 3me page, ainsi que les Bulletins Financier et Commercial.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Voici quelques nouveaux engagements faits par M. Canonge pour sa troupe dramatique : Acelly, jeune premier rôle en tous genres; Paul Schawb, premier comique; Leclère, amoureux ; Alphonse Duval 2me comique et Lecourt amoureux comique; pour les femmes: Mlle Amélie Beaurais, grande coquette, fort jeune premier rôle en tous genres; Maria Carli, premier rôle marqué, mère noble, Mmes Deschamps et A. Duval. Le tableau complet de la troupe pourra être publié prochainement, car la dernière lettre du directeur annonçait qu'il lui restait très peu d'engagements à faire.

TÉMOIGNAGE RENDU A LA MÉMOIRE D'EUGÈNE PREVOST.—On nous communique la lettre suivante qui prouve quelle sympathique estime avait inspirée M. Eugène Prevost à l'un des compositeurs les plus distingués de l'Ecole française, Ambroise Thomas, auteur de *Mignon* et de tant d'œuvres charmantes.

Paris, 2 septembre 1872.

A M. L. Placide Canonge,

Monsieur, J'apprends avec une douloureuse surprise la triste nouvelle que vous m'annoncez. Cette mort inattendue de mon ami Eugène Prevost me cause un vrai chagrin ! Quoique souvent et longtemps séparés, nous avions, en effet, gardé l'un pour l'autre une profonde et solide affection.

Les meilleurs souvenirs de notre jeunesse, et, plus encore, les sérieuses qualités de mon excellent ami, sa vie de travail, de luttes et de dévouement m'appelaient pour toujours attaché à lui. En France comme en Amérique, tous ceux qui l'ont connu et qui devaient l'aimer sentiront vivement cette perte.

Je suis touché; je vous remercie, monsieur, de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, et je vous prie de recevoir l'assurance de ma considération la plus distinguée.

AMBROISE THOMAS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir M. Johnny Thompson fera ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans. Nous ne doutons pas que la salle de ce théâtre ne soit comble à cette occasion, la dernière de la saison. M. Thompson est un artiste de talent ; tour à tour musicien, comique, danseur même, il remplit avec facilité tous les rôles qui lui sont confiés.

La pièce de "Ou Hand" met parfaitement en relief les qualités de M. Thompson Il excelle dans cette comédie amusante qui semble avoir été faite pour lui. Dans ses différentes personnifications, il saisit du premier coup l'esprit de son rôle, et possède au plus haut degré l'art de se grimer et de changer sa physionomie.

On jouera, ce soir, trois pièces, "Dixie," "Ou Hand," et l'itinéraire d'un allemand.

Nous engageons nos lecteurs à se rendre en foule à l'Académie. Nous croyons pouvoir affirmer qu'ils ne s'en repentiront pas.

SOIRÉE MUSICALE ET DRAMATIQUE.—Une soirée musicale et dramatique doit être donnée dans la Salle Ste-Anne, par des amateurs de la paroisse Ste-Anne, au bénéfice de l'école paroissiale. Nous publions dans une autre colonne le programme de cette soirée. Il comprend *Esther*, tragédie de Racine, avec chœurs, musique du maestro G. Curto. Cette tragédie sera jouée par des demoiselles, elle compose la première partie du programme. La seconde partie comprend des morceaux de musique vocale et instrumentale et des chœurs. Nous renvoyons nos lecteurs au programme détaillé publié dans nos colonnes. Cette soirée aura lieu le dimanche 27 octobre, dans la Salle Ste-Anne, rue Roman, entre St-Philippe et Ursulines.

CLUB DU CRESCENT CITY.—Nos remerciements aux membres de ce Club qui ont bien voulu nommer membre-honoraire de leur organisation l'un des propriétaires de l'*Abeille*. Le Club a pour président, M. W. J. Hodgson et pour secrétaire M. Dang M. Jenkins; il tient ses séances dans la salle Eagle, au coin des rues Prytania et Félicité.

LA SEPTIÈME FOIRE D'ETAT DE LA LOUISIANE.—Des affiches signées du secrétaire de l'association annoncent que la Septième Foire d'Etat de l'Association Industrielle et Agricole ouvrira le mercredi 23 avril 1873 et continuera sept jours. Des catalogues des prix seront fournis gratis à tous ceux qui en demanderont. Les exposants pourront dès à présent emmagasiner sans frais dans les bâtisses de l'Exposition les machines et matenelles artoires.

☞ On trouvera un grand assortiment de macafonia, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

PRIX REDUITS.—M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, au coin de la rue Baronne, publie aujourd'hui dans nos colonnes un grand assortiment de marchandises à très bas prix. Nous y remarquons des articles à dessins pour robes, et 300 douzaines de mouchoirs ourlés pour dames. Voyez l'annonce.

TABAC EN FEUILLE DE LA HAVANE.—M. Jayme Magi, rue de la Commune 73, annonce qu'il a à vendre 40 balles de tabac en feuille de la Havane, récolté dans la Vuelta de Abajo. On sait que ce tabac est un des plus estimés de l'île de Cuba.

POIS VERTS. POIS ROUGES.—On trouvera au magasin de S. P. Snider & Co., rue Tchoupitoulas, 32, des pois verts, des pois rouges et des pois blancs, des pommes séchées et du beurre de choix de l'Ouest, le tout de première qualité et à bon marché.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123

LIVRES NOUVEAUX.—MM. Hébert & Cie viennent de recevoir, entr'autres bon vocables littéraires, "L'homme et la femme," lettre à A. Dumas fils, par Emile de Girardin, "La Femme-Homme," réponse d'une femme à A. Dumas fils, et "Babolain," le dernier ouvrage de Gustave Droz, le spirituel auteur de "Monsieur, Madame et Bébé." Tous les amateurs de littérature française voudront lire ces ouvrages qui ont eu tant de vogue à Paris.

ASSESSMENT. —Nos 110, 111 et 112.—Voyez la colonne des notices spéciales. *Mort* de J.P. Clere. A. H. D'Meza et Jemima Preble.—Payable au bureau de la "Mutual Aid and Beneveleni Life Insurance Association of Louisiana', No 19 rue du Camp. Montant payé depuis l'organisation $872,250, 00.

GRAND DÉBALLAGE CHEZ THÉODORE DANZIGER AND SON.—Nous appelons l'attention de nos lectrices et de nos lecteurs sur la longue liste de marchandises que cette maison populaire offre à sa clientèle et au public pour la saison d'automne. Etoffes pour robes, soleries, satins, velours, articles de deuil, articles de ménage, flanelles, castorine, couvertures, cotonnades, indiennes, mercerie, bonneterie, tout se trouve à profusion dans le magasin Danziger, rue du Canal, No. 208, et à des prix évidemment avantageux, comme on peut s'en convaincre par un coup-d'œil sur l'annonce ou mieux encore par une visite et un examen des marchandises.

GANTS D'APRÈS.—Cette marque de gants qui a déjà une grande réputation à Paris fait son apparition sur notre marché sous les auspices de la maison T. Danziger & Son, qui n'hésite pas à la recommander comme supérieure. On en trouvera un grand assortiment de nuances diverses au magasin Danziger, rue du Canal, No. 208.

☞ Les chasseurs, les planteurs, les gens qui voyagent ou qui travaillent exposés aux intempéries de l'air, s'éviteront la peine d'avoir recours au médecin ou d'emporter toute une pharmacie avec eux, en se munissant d'une fiole d'Amer de GUACO WANATA, remède qui guérit la fièvre et la diarrhée en peu de temps.

☞ Où trouve-t- on un assortiment varié de candis de toute espèce ? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée Nos 121 et 123.

☞ Ne négligez pas, dans cette saison, les dérangements d'intestins les plus légers. Quelques petits verres d'Amers de GUACO WANATA suffisent pour les arrêter au début. C'est un préventif et un curatif précieux pour la diarrhée en même temps qu'un excellent tonique et un fébrifuge.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123.

☞ Le chaud, le froid, l'humidité se succèdent assez rapidement dans cette saison et si on veut contre-carrer l'influence pernicieuse que ces brusques variations ont sur l'organisme, il faut fortifier le système digestif par l'usage quotidien des Amers de GUACO WANATA qui ont un effet on ne peut plus salutaire.

Louisiane.

Correspondance de l'*Abeille*.

PAROISSE DE PLAQUEMINES, {
Le 3 octobre 1872.

Le nom du nègre assassiné ici l'autre jour, et dont je vous ai parlé dans ma dernière correspondance, est Frank Williams, et non Sam Johnson; c'est un plein jour qu'il a été tué : il a reçu vingt chevrotines et une balle au côté gauche. On soupçonne un Italien d'être l'auteur de ce crime; mais, jusqu'à présent, point d'arrestation.

M. Numa Fazende, économe de l'habitation Urquhart et Erskine, est mort dimanche dernier.

Le 16 septembre dernier, à Ste-Sophie, M. Fred. B. Bailey a succombé à une fièvre bilieuse. Il était natif de l'Etat de New York, et au moment de sa mort il travaillait comme imprimeur dans les bureaux du *Plaquemines Sentinel*, journal publié dans cette paroisse.

Le *Plaquemine Sentinel*, feuille grantiste, dit, dans son dernier numéro, que la population de couleur a augmenté ici depuis 1870, tandis que la population blanche a diminué. C'est tout le contraire qui a eu lieu : le vote de couleur aujourd'hui, ne dépasse pas mille voix; celui des blancs est bien plus élevé qu'il ne l'était en 1870. Il est inutile que les radicaux cherchent à grossir le nombre de leurs partisans dans cette paroisse : car il ne leur sera pas permis, comme en 1870, de faire des fraudes cette année.

L'élection se fera à bon escient, et le parti qui triomphera ne devra pas la victoire à des procédés malhonnêtes : il est bon que les chefs radicaux le sachent.

Qui est donc le candidat conservateur au Congrès pour le Premier District Congressionnel ? Nous croyons tout le temps que c'est M. Zacharie, aujourd'hui on nous dit que c'est M. E. Lawrence. M. Lawrence est de notre paroisse, et nous accueillerions favorablement sa candidature.

Notre Cour de District s'ouvrira le troisième lundi de novembre ; le rôle criminel est volumineux, et plusieurs accusés auront probablement le gibet en punition de leur crime. Je crois que tous ceux qui comparaîtront aux pophalises seront acquittés par le jury de couleur.

Depuis la guerre, il y a eu chez nous plus de meurtres qu'il n'en avait été jamais commis auparavant, et presque toujours avec impunité. Depuis que nos fers ont été brisés, le nègre, comme la canaille blanche, croit qu'il va de sa dignité de marcher armé jusqu'aux dents, et à la moindre difficulté il se sert de ses armes : voilà pourquoi il se trouve si souvent assis sur le banc des accusés.

Notre collecteur de taxes a intenté des procès à tous ceux qui ont refusé d'acquitter l'impôt, et c'est le plus grand nombre de nos contribuables. Nous verrons à quoi aboutiront les poursuites qu'il a commencées.

Nous avons eu dimanche dernier une bonne pluie; le temps s'est remis au beau, et les cannes souffrent beaucoup de la sécheresse.

ALPHA.

Lire dans l'*Univers* un joli conte de M. de Labour. Il n'est pas difficile de découvrir, à travers l'allégorie, l'histoire de nos dernières années; le règne de Gambacerta, neveu de Longuepada qui gouverne le pays de Franchedelle; son imprudent défi au roi Wilhelm et la façon dont Pardeau Polyphème le mit à la paume, et le triomphe du pirate Barberousse me sent autre chose qu'Empire, le gouvernement de 4 septembre et la Commune. Nous arrivons maintenant à la République conservatrice!

Le peuple de Franchedelle s'était empressé de relever le fauteuil d'Adolfin : celui-ci, ramassant un tronçon d'épée, coupa les oreilles à Barberousse; la nation, délivrée du pirate, pour le remercier, espéra que son guide la reconduirait, comme un autre Moïse, sous les tentes de ses pères, qui étaient à l'abri du fureur de la mer Rouge et de l'appétit des géants gloutons.

Mais Adolfin, prenant de la main gauche un cornet d'oranges, et de l'autre un des Jules, dit à ses pays : "Je suis la terre promise, parce que je suis la meilleure des République et l'équilibre le plus parfait.

"Il vous est d'ailleurs doux, mes bien-aimés, de ne plus avoir qu'un fauteuil dans le palais de vos anciens princes, puisque vous brisez et jetez loin les trônes par la fenêtre, sans oser dire têtes fendues par la chute de leurs débris."

Mais le gendarme d'Adolfin ne pouvait donner la main à personne, parce que les amis des anciens princes l'occupaient, les bras croisés, à s'entre-garder comme des gladiateurs; Adolfin, quoique, au contraire, les Jules tenaient la main de Polyphème, qui tendait la sienne à Barberousse, toujours entouré d'une nombreuse légion.

Aussi Wilhem Magog songeait-il en se disant : "Le fantenil de ce petit homme de tant d'esprit et de savoir pourra me servir, si je le brise ; il lui est bon à rien, jeuné du bon peuple de Franchedelle : s'il ne se délivre pas des manchands de perles, qui l'égarent loin des tapis de son père, Barberousse le perdra facilement, et le rôtira tout entier pour mon dîner.

— On nous écrit de Bretagne, que l'ancien gouvernement de Paris commence ses lois ainsi à la culture des légumes.

Aux champs ordonne à la ville, le trop célèbre général a toujours son plant.

— La France s'ennuie! disait l'autre jour un imprimeur, en accompagnant cette réflexion de l'agonocle habituelle d'un bâillement.

— Je comprends ta mélancolie, dit son ami. Au *Communal*, on préférerait les Cent-Jours !....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une nouvelle ligne de steamers, sous pavillon anglais, *New State line Steamship Company*, vient d'être établie entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool. En quittant Liverpool en route pour la Nouvelle-Orléans, les vapeurs de cette ligne toucheront à Bordeaux pour y prendre des passagers et du frêt. La même Compagnie a établi un service régulier entre Glasgow et New York.

Six vapeurs feront le service entre Liverpool et la Nouvelle-Orléans:

STEAMERS,	TONNEVUX,	CAPITAINES.
Le *Louisiana*.....	2000	Stewart.
Le *Minnesota*.....	2000	Hamlin.
L'Alabama.....	2400	N.
Le *Pennsylvania*...	2500	N.
Le *Virginia*	2500	M.
Le *Georgia*.....	2500	M.

De ces six vapeurs, l'un, le *Louisiana*, vient d'arriver à la Nile-Orléans, l'autre, le *Minnesota*, y viendra prochainement; et les quatre autres, dont la construction n'est pas encore achevée, se trouveront, prochainement, en état de prendre la mer. Le tirant d'eau de ces bâtiments de telle sorte qu'ils pourront toujours passer la barre du Mississippi, quelle que soit la hauteur du fleuve. Ils ont été construits dans la Clyde.

Le premier de la ligne, le *Louisiana*, arrivé ces jours-ci dans notre port, est enquillé à la hauteur de la rue Jackson. C'est un beau steamer en fer, à hélice, d'une longueur de 69 mètres, muni d'une machine puissante, et qui, par la solidité de sa construction et la légèreté de sa coupe, est dans les meilleures conditions possibles pour tenir la mer et marcher rapidement. Il est muni d'installations pour émigrants, et sa cabine, qui est à la fois élégante et confortable, peut prendre une cinquantaine de passagers de première classe.

Les agents de la compagnie, MM. A. K. Miller et Cie., rue Carondelet, 30, et le capitaine Jas. Stewart, ont fait hier les honneurs du *Louisiana* à un certain nombre de personnes, invitées à venir visiter ce pionnier de la ligne nouvelle. Le steamer était pavoisé, et la *fête*, qui s'est terminée par un très beau lunch, a été fort agréable pour les hôtes de MM. Miller et Cie et du capt. Stewart.

C'est à dessein que nous nous servons de cette expression : *La fête*. En effet, pour tous ceux qui comprennent l'importance d'accroître nos relations commerciales avec les pays d'Europe, c'est une fête de voir s'établir une nouvelle ligne régulière de navigation, de voir arriver dans les eaux du Mississipi le premier vapeur d'une flotille qui de Liverpool et de Bordeaux, nous amènera des émigrants et les produits de l'Europe, et emportera, de notre marché, les produits de l'agricultnre américaine.

Il y a trente jours à peine le *Louisiana* sortait des chantiers de la Clyde. Après une traversée rapide, il est arrivé dans notre port. Il en repartira ces jours-ci avec un chargement complet. C'est entrer brillamment dans la grande lice commerciale. L'énergie dont a fait preuve la direction de la ligne est le vrai garant du succès que nous souhaitons au *State line*.

Entr'autres institutions établies pour servir les intérêts de leur population, les Allemands de la Nouvelle-Orléans ont des écoles, qui prennent place parmi les meilleures de la ville. L'une de ces écoles est située en plein cœur du second district, dans ce qu'on appelle le quartier français, rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines. Cette ces écoles, on enseigne l'allemand, l'anglais et le français.

C'est au bénéfice de ces institutions que vient d'être organisé une représentation dramatique et musicale, qui aura lieu jeudi prochain, 10 octobre 1872, au Théâtre de l'Opéra.

Plusieurs Sociétés d'amateurs, le *Shakespeare Club*, l'*Orleans Dramatic Association*, le *Germania Quartett Club*, et le *Deutsche Manner Gesang Verein*, ainsi que divers artistes distingués, prêtent leur concours aux organisateurs de cette soirée. Nous remercions M. W. Bohne des invitations qu'il nous a adressées pour cette représentation.

Dans notre précédent numéro, en rendant compte de l'expérimentation d'une nouvelle machine d'épuisement, nous avions commis une erreur relativement au nom social de la compagnie à laquelle appartient cette machine. Nous reproduisons aujourd'hui, les lignes écrites hier, en rectifiant le nom de la compagnie :

"La Compagnie de Fabrique d'Engrais de la Louisiane (*Louisiana Fertilizer Manufacturing Company*) a expérimenté, hier, au magasin de M. O. Valeton, encanteur, une nouvelle machine d'épuisement. L'expérience a parfaitement réussi. Le machine que la Compagnie se propose de mettre en service, est employée depuis de longues années dans les principales villes d'Europe, et dans quelques villes des Etats-Unis, notamment à Mobile

Avec ce système, l'opération est aussi expéditive que possible et n'incommode point. Lorsque la Compagnie aura son outillage prêt, les machines arriveront sur place, le vide fait, et en quelques minutes l'épuisement sera achevé. De plus, grâce à des agents chimiques actifs, les exhalaisons méphitiques sont entièrement neutralisées. C'est un perfectionnement que le public appréciera."

Le bureau de la Compagnie est situé rue des Magasins, 57.

La Convention du Parti de la Réforme a nommé un comité exécutif spécial chargé de s'entendre avec les autres partis conservateurs sur le choix définitif des différents candidats, et autorisé à faire tous les changements qui pourraient être nécessaires pour effectuer une fusion.

Ce comité est composé d'un délégué de chaque ward:

Premier Ward—S. K. Huss.
Second Ward—J. Godère.
Troisième Ward—J. D. Hill.
Quatrième Ward—Jules Aldigé.
Cinquième Ward—Ernest Miltenberger.
Sixième Ward—Ed. Hincks.
Septième Ward—H. Chiapella.
Huitième Ward—E. D. Whitney.
Neuvième Ward—W. C. Raymond.
Dixième Ward—W. Marks.
Onzième Ward—E. R. Ferguson.
Douzième Ward—J. P. Aycock.
Treizième Ward—D. A. Blanchard.
Quatorzième Ward—E. Sullivan.
Quinzième Ward—J. Carrère.

Les élections des délégués à la Convention conservatrice de paroisse ont lieu hier. Le scrutin était ouvert dans chacun des chefs-lieux des quinze wards de la ville. En somme, la journée s'est bien passée, quoiqu'une assez vive agitation ait régné dans certains wards, notamment le cinquième, dans lequel le scrutin se tenait rue d'Orléans, à l'angle de la rue Bourgogne.

Quand nous disons que la journée s'est bien passée, nous entendons qu'elle s'est passée sans effusion de sang. Quoiqu'il y ait maintenant triste de devoir se féliciter qu'aucun acte de violences n'ait été commis, à l'occasion de l'exercice d'un droit civique !

Au cinquième ward, un moment, vers onze heures et demie du matin, on a pu craindre que l'ordre ne fut sérieusement troublé. Deux partis se sont nettement démentis : non deux partis politiques, mais deux factions, dont l'une a voulu de se rendre maîtresse du scrutin. Les opérations électorales n'en sont nonobstant pas interrompues, et plusieurs citoyens recommandables ont fait de vains efforts pour arriver à l'urne.

Cet état de choses est d'autant plus regrettable qu'il est uniquement dû à des influences agissant sous l'impulsion de plaisirs personnel.

Quand aux résultats du scrutin, il a été impossible de les assurer, pour la plupart, à l'heure où nous écrivons (8 heures du matin.) Les seuls résultats positifs sont ceux du 12me et du 15me Ward.

12me Ward—Sénateur MAY, 264 ; Ferdinand Bauer, 264 ; John Dumas, 264.
15me Ward—Sénateur Connelly, 267 ; H. P. Phillips, 273 ; Wm. Wood, 273.

Dans les deux wards que nous venons de citer, le ticket entier a été élu. Pour le 12me ward, le ticket est composé de MM. Connelly, Phillips, Wood, Gus. Quet, U. D. Terrebonne, M. Kern, James Wallace. Ces représentants sont modérés et sont connus pour être : unis aux honnêtes gens sous toutes rapports.

6me Ward—D. Valeton, Geo. A. Reiser, Henry Sees, J. P. Fitzpatrick, John Forester, Thomas Sperling. (Républicains.)

7me ward—John Tourtelot, C. Brenneman, Geo. Schmidt, Steve Bell, W. Hamilton, J. A. Flood. (Tous républicains.)

10me Ward. (Algiers)—Octave Vallette, A. H. Swanson, Jérôme Blanchet. (Très probable.)

Dans le 5me ward, l'opposition était si intense que les opérations du dépouillement ne sont faites très tardivement. La nouvelle des résultats n'est pas encore parvenue, d'ailleurs, très considérable.

Délégués à la Convention du parti libéral :

1e Ward—G. Murphy 313, Jos. Waldron 320, C. T. Howard 320, W. J. O'Connor 320, E. P. Barnabide 108, T. Murphy 76, V. V. Lambert 91.

2me Ward—C. L. Van Hoorn, W. W. Hyde, L. Whittaker, T. R. O'Brien, J. W. Murch, Manuel C. Royes, H. A. Spelmann, Thos. Devereux.

3me Ward—W. L. Stafford, J. Dreyfous, T. Hackett, J. P. Champagne, J. Vinay, J. L. Hamlin, J. McMullin, Chas. Randell, J. F. Flynn, R. Hilborn, Bob Streeg, Wm. Bulger et J. Malley.

4me Ward—Joe Donnelly 416, John Wolf 399, Wm Borges 386, John Kline 340, et John Bonesy 307 votes.

5me Ward—Patrick Cannon 511, E. J. Duprat 393, J. P. Rasheon 509, Frank Leroche 484, G. W. Cantwell 491, Paul Pago 488, et P. Tume 488 votes.

6me Ward. — Emile Lemaire, Gust. Reuner, A. V. Fiotte, Michael Earley et C. C. Cash.

7me Ward—F. Schreiber, S. P. Leggett, Jos. Asker, G. W. Bostwick, Jacob Dunn, Wm. King, J. Vollrath, J. H. Manuel, J. Rodgers.

8me Ward.—Thos. O'Neill, Jas. O'Riordan, J. B. Angel, Jas. Parker, Barney McKernan et Geo. Delmore.

9me Ward—F. Roig, C. H. Eggard, A. Wallace, F. Reitz, F. Cazy, J. Meyer.

10me ward—Chas. H. Chase, Samuel W. Cotton, Wm. Mormon, Joseph Gros, Fred. Schneider, John V. Hausser.

11me ward—A. M. C. Hersey, W. F. Hodgkins, H. M. Crumbory, J. C. Golding, Jos. B. Fisch, L. Seranger.

12me ward—Thos. Janney, D. Mieher and J. Rendergast.

13me Ward—Chas. Piper et Jas. Bruce.

14me ward—J. Wesner.

15me ward (Algiers)—T. L. Sweet.

Nous lisons dans le *Propagateur catholique* :

MISSION A L'EGLISE DE N.-D. DU SACRÉ CŒUR. — Bénédiction et ouverture d'une grande et magnifique église de Notre-Dame du Sacré Cœur. — Cette Mission, qui sera prêchée par les RR. PP. Redemptoristes, commencera le 8 octobre, à 6 heures du soir. La Mission s'ouvrira par la bénédiction et la consécration de la Statue de Notre-Dame du Sacré Cœur.

Les personnes déjà agrégées à l'Archiconfrérie de N.-D. du Sacré Cœur et celles qui désirent s'y agréger, sont spécialement invitées à prendre part à cette cérémonie. Ces personnes sont encore priées de retenir leurs places quelques jours d'avance afin qu'on puisse leur procurer des siéges.

Il y aura pendant le cours de la Mission deux sermons par jour : le matin à 9 heures et demie, et le soir à 6 heures et demie.

Monseigneur l'Archevêque, remis de sa grande fatigue, a pu reprendre le cours de sa visite Pastorale. Monseigneur est parti jeudi matin, il sera de retour à la Nouvelle-Orléans pour la grande Fête de la Toussaint.

La fête du Rosaire sera célébrée solennellement, aujourd'hui, en l'église de l'Immaculée Conception. A cette occasion, la maîtrise de l'église, sous l'habile direction de M. Colligeon, maître de chapelle, exécutera la Messe en si bémol de Weber. Les soli seront chantés par Mme Comès; Mlles S... et MM. Davis et — . A l'offertoire, Mme Comès chantera le célèbre *Ave Virgo* de Hummel.

Nous tenons pour certain qu'en cette occasion, l'excellente maîtrise de l'église de l'Immaculée Conception soutiendra la haute réputation dont elle jouit.

La grand'messe commencera à 10 heures.

Marié à Alger, mercredi 2 octobre, par le Révérend père Gautry, Monsieur J. C. DUVIC, ex-maire de Bayonne, à Mademoiselle JOSEPHINE CHIPOY, d'Alger. Pas de cartes.

Décédé hier le 1 octobre, à midi et demi, dans sa quatre-vingtième année, J. B. FAURE, fils. Les amis et connaissances des familles Faure, Foucher et Soubiran, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu CE MATIN à 11 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure et St. Philippe.

De la part des familles Faure, Foucher et Soubiran.

Société Union Espagnole de Bienfaisance Mutuelle.

Fallecio ayer, á las 11¼ de la mañana, el socio MANUEL ROS, natural de Barcelona (España), de edad 22 años. Los miembros que pertenezcan á dicha sociedad se servirán reunirse en el local "Logia Perseverancia," paquna Bumaine y Rue Claude, hoy, á las 4 de la tarde, para asistir al entierro.

Por orden del Presidente.

JOSE MUÑIZ,
6 oct—1f Secretario.

MANUEL ROS, natural de Barcelona (España), hijo de José Ros y sobrino de Pedro y José F. Ferrer, falleció el 6 de octubre de 1872, á las 12 ½ de la tarde, á la edad de 22 años. Su entierro será Domingo 6 de octubre, á las 4 ½ de la tarde, de la casa de los tios Ferrer, en el camino de Metairie. Pedro y Morales.

Los amigos y conocidos de un y otro de sus tios Pedro y José F. Ferrer quedan respetuosamente convidados á asistir á su entierro.

PEDRO y JOSE F. FERRER.

Decédé hier à midi et demi, à l'âge de 22 ans, MANUEL ROS, fils de Jose Ros, et neveu de Pedro et de Jose F. Ferrer.

Les amis et connaissances de ces parents et de ces oncles, sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui DIMANCHE, 6 octobre à quatre heures et demie. Le convoi funèbre partira de chez ces oncles Jose F. Ferrer, au coin des rues Morales et Champs-Elysées.

Société Unione de Tir. — Décédé hier, le 6 octobre, à l'âge de trente-neuf ans, LOUIS ROD, natif du canton de Vaud, Suisse. — L'enterrement aura lieu ce soir, à 4 heures et partira du domicile, rue des Ursulines, entre Bourbon et Royale. — Les membres de la Société Unione de Tir sont priés de se rendre à cette heure et sont invités d'assister. — Les membres de la Société sont aussi invités d'assister à 3 heures de l'après-midi, au local habituel, rue Bienville.

L. NAEF, Secrétaire.

Société Mutuelle de Secours Mutuels. — Mutuelli, le 6 octobre, à l'âge de trente-neuf ans, LOUIS ROD, natif du canton de Vaud, Suisse. — L'enterrement aura lieu ce soir, à 4 heures, et partira du domicile, rue des Ursulines, entre Bourbon et Royale. — Les membres de la Société sont priés de se rendre à cette heure et sont invités d'assister. — Les membres de la famille sont invités d'assister. — Les membres de la Société se rassembleront à 3 heures de l'après-midi, au local habituel, rue Bienville.

L. NAEF, Secrétaire.

NÉCROLOGIE.

Décédé, le 28 septembre, à 11 heures et demie A. M., à l'âge de 32 ans, LOUIS BOULÉ, natif de Ars-en-Ré, (Cte-Inférieure (France).

Le 27 septembre, un grand nombre d'amis du défunt l'accompagnèrent à sa dernière demeure. M. Louis Boulé était venu se fixer en Louisiane depuis de longues années. Il avait su mériter l'estime et la confiance de tous ceux qui le connaissaient, par la droiture et l'affabilité de son caractère. Il a prématurément laissé deux délaissés et jamais un pauvre n'a frappé à sa porte inutilement.

Mourir si jeune, à 32 ans ! .... Hélas, dans ce mot quelle infinie douleur ! Quelle tristesse ! Quelle amère nature. La mort de M. Louis Boulé laissera de regrets sincères dans notre communauté. Il laisse une femme, des enfants, un frère et de nombreux amis pour le pleurer et le regretter.

La Société de Bienfaisance des Ouvriers et la Société Française de Bienfaisance de Jeffersonville, dont le défunt était membre actif, étaient représentées au complet, et lui ont formé un cortége imposant.

Puisse-t-on se rendre ! Ce sont celles d'un homme de bien !

UN AMI.

Succession de la Société d'Assurances de Bayonne, Basses-Pyrénées, contre Mutuelles sur la Vie en Louisiane.—Au No. 19 de la rue de Conde, à la Nouvelle-Orléans, le 1er Mars, 1872.

A VIS est donné aux membres de cette Société de la mort de J. F. Gros, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 21 Mars, 1872, à l'âge de 56 ans. Décédé à la Nouvelle-Orléans, le 21 Mars, 1872. Les membres de la Société Française de Bienfaisance de Jeffersonville, le 24 Mars, 1872. Les amis de la famille du défunt sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, de la maison mortuaire, rue de Conde, No 19, entre les rues Dauphine et St. Philippe.

Par ordre du Président,

P. W. TOURO, Sec.

ENTREPOT DE TAPIS
No ..... CHARTRES ..... No
A. BROUSSARD,
IMPORTATEUR DE MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL
TAPIS—Axminster, Velours, Moquette, Tapisserie, Velours d'Utrecht, Brussels, Ingrain, Venitien, Coco, Paille de riz, Nattes, Toiles cirées, Tentures, etc.
NATTES—Assortiment de nattes de toutes qualités, pour couvertures de voitures et de chaises.
Devanture de cheminée, paillassons, triangles et coins pour chambres.
MOUFFES A RIDEAUX ET A MESURE.
Nouvelles étoffes brochées et à rayures, pour rideaux, portières, etc., etc.
Cantils, Cantils à bandes, Damas, Reps, Brocatelle, Satin, Satinette, Cretonne, Mousseline, Guipure, Dentelle, Tulle, Draperies, Cantils de fenêtres, Cantils de portes, Cantils de lits, Cantils de cheminées, Cantils de tables, Cantils de meubles, Cantils de voitures, Cantils de bateaux à vapeur, Cantils de chambres, Cantils de salons, Cantils de salles à manger, Cantils de bibliothèques, Cantils de boudoirs, Cantils de cabinets de toilette, Cantils de vestibules, Cantils de corridors, Cantils de salles de bains, Cantils de salles de billard, Cantils de salles de jeux, Cantils de salles de lecture, Cantils de salles de musique, Cantils de salles de danse, Cantils de salles de conférences, Cantils de salles de réunions, Cantils de salles de spectacles, Cantils de salles de concerts, Cantils de salles de bals, Cantils de salles de fêtes, Cantils de salles de banquets, Cantils de salles de mariages, Cantils de salles de baptêmes, Cantils de salles de funérailles, Cantils de salles de deuil, Cantils de salles de noces